

Fermes expérimentales.

“ Les parcelles tracées pour le travail expérimental avec les engrais étaient d'un dixième d'acre chacune : 21 consacrées au blé, 21 à l'orge, 21 à l'avoine, 21 au maïs ou blé-d'Inde, et 21 aux navets et aux betteraves fourragères. Par suite de la difficulté à drainer quelques parties humides et du retard qui en résulta, il ne fut pas possible de commencer le travail dans toutes les parcelles la première saison, en 1888, où les expériences n'embrassèrent que 20 parcelles de blé et 16 de maïs ; mais en 1889 toutes les séries étaient complètes excepté six de plantes-racines, n° 16 à n° 21 inclusivement, qui furent prêtes pour le travail en 1890.” Dans tous les cas les parcelles de chaque série ont été ensemencées le même jour.

“ En 1890 toutes les parcelles de grain se trouvèrent tellement envahies par les mauvaises herbes que la végétation des cultures en fut très entravée, et dans le but de nettoyer le terrain nous ensemencâmes de carottes moitié de chacune des parcelles de blé et d'avoine, et nous ensemencâmes de betteraves à sucre moitié de chacune des parcelles d'orge. En 1892 nous ensemencâmes de carottes l'autre moitié de chaque parcelle de ces mêmes séries. En 1893 nous avons cru utile de continuer ce moyen de nettoyer le terrain, et nous avons de nouveau ensemencé de carottes les demi-parcelles de blé et d'avoine qui l'avaient été en 1891, et de betteraves à sucre celles d'orge qui l'avaient été en 1891.” En 1894, 1895, 1896, 1897 et 1898, les demi-parcelles d'avoine ont été de nouveau ensemencées de carottes et les demi-parcelles consacrées au blé et à l'orge ont été plantées de pommes de terre.

Façons données au sol.

“ Toutes les parcelles à grain sont chaque année labourées au trisoc (gang plough) peu après la récolte, puis, quand le grain tombé des épis et que les mauvaises herbes ont bien levé, elles sont labourées de nouveau jusqu'à environ 7 pouces de profondeur. Au printemps les parcelles sont travaillées une fois au trisoc avant l'épandage des engrais, puis hersées avant la semaille. Dans les parcelles qui ont reçu le fumier de ferme, le fumier a été enfoui à une petite profondeur par un labour aussitôt que possible après l'épandage, et la herse y a été passée juste avant la semaille. Toutes les fois qu'il est ici parlé de fumier de ferme, il s'agit d'un mélange de fumier de cheval et de vache en proportions à peu près égales.”

Nous donnons chaque année un compte rendu de ces expériences dans les parcelles à engrais continus, indiquant la moyenne de toute la période écoulée, ajoutant les résultats de l'année courante, puis le rendement moyen de toutes les années.

CHANGEMENT DANS LES ENGRAIS EMPLOYÉS.

Dix années d'expérience nous ont fait voir que le phosphate minéral non traité finement pulvérisé n'a aucune valeur comme engrais. Nous avions jusqu'ici employé chaque année cette substance sur le blé dans les parcelles 4, 5, 6, 7 et 8 et aussi dans les parcelles portant les mêmes numéros dans les essais d'engrais sur l'orge, l'avoine, le maïs, les carottes et les pommes de terre, et dans les expériences sur les plantes-racines dans les parcelles 4, 5, 6 et 7. Dans toutes ces parcelles nous avons cette année discontinué l'emploi du phosphate minéral non traité finement pulvérisé et fait usage à la place de poids égaux de phosphate Thomas pulvérisé.

PARCELLES DE BLÉ.

Dès le début nous avons ensemencé ces parcelles à raison de 1 boisseau $\frac{1}{2}$ de grain à l'acre, excepté en 1894. Les variétés que nous avons employées sont les suivantes : en 1888-89 et 1891 le blé Blanc de Russie, et en 1892-93 le blé Campbell à balle blanche. En 1894 il fut semé du blé Rio Grande ; peu avant de semer ce blé nous fîmes l'épreuve de sa vitalité, et nous constatâmes que sa faculté germinative était très faible, plus de la moitié des grains n'ayant pas germé. Comme il était alors impossible de nous procurer de meilleure semence, nous semâmes le double de la quantité ordinaire, savoir 3 boisseaux à l'acre, ce qui donna dans chaque parcelle environ la pousse ordinaire. En 1895, 1896, 1897 et 1898 il a été semé du blé Fife rouge à raison de la quantité ordinaire, 1 boisseau $\frac{1}{2}$ à l'acre. En 1898 le Fife rouge a été semé le 27 avril ; il a levé le 8 mai et été récolté le 10 août, 99 jours après la semaille.